



Pratiques de soins écoresponsables

### ÉCOPRESCRIPTION

L'empreinte carbone du système de santé représente à lui seul 8 % des émissions de gaz à effet de serre nationales. L'impact des médicaments et des dispositifs médicaux engendrent eux-mêmes plus de la moitié de ces émissions (à hauteur de 55 % contre 45 % pour l'impact de l'offre de soins). Dans le cadre du comité de pilotage régional de la planification écologique pour le secteur de la santé, le groupe de travail régional Ecosoins, piloté par l'Omédit Normandie, a défini des bonnes pratiques autour de l'écoprescription afin de permettre aux professionnels de santé de devenir acteur de la transition écologique en santé.

### Les 4 piliers de l'écoprescription



#### 1. Mieux prescrire:

en s'assurant du bon usage du médicament

Expliquer aux patients l'importance du respect des indications et recommandations (posologie et durée du traitement).



#### 2. Moins prescrire:

en s'interrogeant systématiquement sur la balance bénéfices-risques

Réévaluer chacune de ses prescriptions.



#### 3. Limiter la contamination environnementale de sa prescription:

Prescrire des médicaments entraînant une moindre contamination des écosystèmes : antibiotiques à spectre étroit et molécules avec un faible index PBT » (impact des médicaments sur l'environnement).

Sensibiliser les patients à l'importance de rapporter les médicaments non utilisés en pharmacie, périmés ou non afin qu'ils soient détruits.



#### 4. Tenir compte de l'empreinte carbone de sa prescription :

en privilégiant des médicaments ayant un bilan carbone moindre à qualité de soins équivalente



#### 3 milliards

## 13 443 tonnes

chaque année

#### 900 tonnes

de déchets médicamenteux traités chaque année en Normandie

1/3























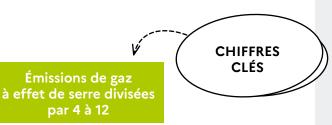
### Écoprescrire au quotidien





#### 1. Privilégier les formes orales sèches

Privilégier les formes orales sèches (comprimés, gélules, sachets) plutôt que les solutions buvables ou les formes parentérales.



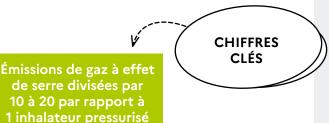
**Bilan carbone pour 1 dose** (exemple pour 1 g de Paracétamol) :

- 38 g de CO2 pour 1 comprimé;
- 151 g de CO2 pour une solution buvable ;
- 310–628 g de CO2 pour une forme intraveineuse .
- 0 75 % à 90 % de gain moyen de gaz à effet de serre pour 1 comprimé.



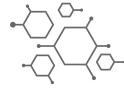
### 2. Eviter la prescription d'inhalateurs pressurisés

Privilégier les inhalateurs à poudre ou brumisateur.



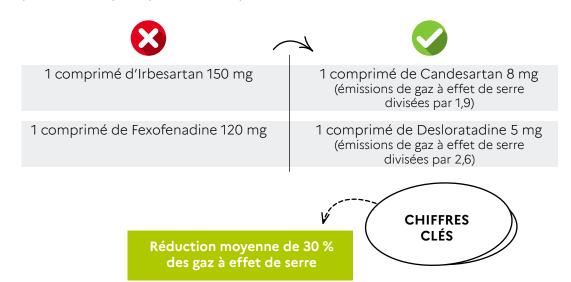
#### Bilan carbone d'un inhalateur :

- 11 à 28 kg de CO2 par boîte pour un inhalateur pressurisé;
- 2 bouffées d'un inhalateur pressurisé correspondent à 2 km en voiture.
- omoins d'1 kg de CO2 par boîte pour un inhalateur à poudre / brumisateur.



# 3. Privilégier au sein d'une même classe thérapeutique les molécules aux doses journalières de principe actif les plus faibles

Privilégier au sein d'une même classe thérapeutique les médicaments contenant la quantité la plus faible de principe actif, <u>exemples</u> :







## 4. Privilégier les spécialités combinées associant plusieurs substances actives

Privilégier la prescription d'un médicament combinant deux principes actifs par rapport à la prescription des deux individuellement.

Exemples: Perindopril / Amlodipine ou l'Ezetimibe / Simvastatine





## 5. Privilégier un schéma posologique avec un minimum de doses à administrer

Privilégier les formes à libération prolongée et les dosages forts, privilégier la voie intraveineuse continue plutôt que discontinue, <u>exemples</u>:

